

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 22 (1992)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Lu pour vous

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

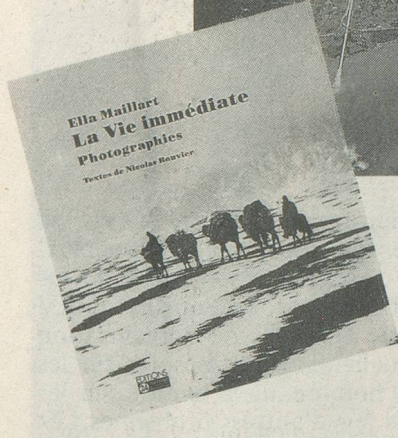
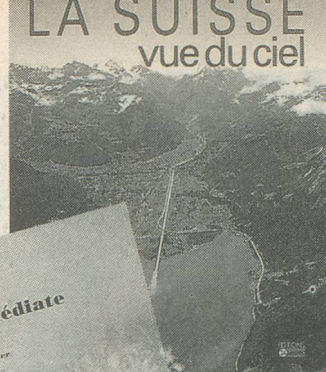
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





## Lu pour vous

### La Suisse vue du ciel

Editions 24 Heures

Photographies de Josef Bischofberger, Rudolf Cahenzli, Beat Kehrli, Kurt Keller et Marcel Kunz.

Textes d'Alain Pichard, Flavio Zanetti, Marcel Schwander, Hans Weiss et Max Mittler.

Les auteurs de «La Suisse vue du ciel», photographes et écrivains, ont choisi non seulement de montrer de magnifiques paysages naturels, mais aussi de présenter une «géographie humaine» du pays.

Les vues aériennes de Swissair offrent une documentation très riche sur l'environnement qui est aujourd'hui celui des Suisses, mais donnent aussi de précieuses indications sur ce qu'il était dans le passé. Comment se sont peu à peu installées les structures urbaines, créés les habitats, tracés les voies de communication.

Au cours de ce survol des régions, différents thèmes apparaissent, caractéristiques des préoccupations de notre temps: la nature sauvage et préservée, mais aussi les rudes modifications que l'évolution technique inflige au milieu; le cœur ancien des villes avec des habitations superbes, mais l'expansion tentaculaire des banlieues vers les villages de la périphérie.

Les photographes de Swissair Photo ont réalisé pendant un an, au cours de vols innombrables, des vues d'archives d'une grande richesse.

Les textes d'auteurs connus brossent un portrait du «paysage suisse» dans son extrême diversité et montrent les rapports que l'homme entretient avec son espace.

Prof. Charles Hahn

### Du cœur mystique au cœur mécanique

Editions 24 Heures

*Le cœur artificiel est pour demain!* Délire exacerbé d'un futuriste illuminé? Que nenni! Des médecins, des chercheurs, des industriels travaillent depuis des années à mettre au point ce fameux cœur mécanique. Entre Sion (à l'Institut de recherches cardiovasculaires) et Lausanne (à l'EPFL), ça progresse même si bien qu'on peut raisonnablement annoncer la première implantation d'un cœur mécanique complet sur l'homme pour la fin de cette décennie... Comment a-t-on pu en arriver là? Combien d'obstacles ont dû être levés, de tabous balayés, depuis Hippocrate jusqu'aux pionniers de la chirurgie thoracique moderne, pour rendre possible l'impensable?

Charles Hahn nous le raconte fort bien dans ce livre. Il évoque, entre autres, le long chemin que médecins et ingénieurs ont parcouru pour pouvoir enfin accorder leurs violons. Seule l'obstination opiniâtre des chercheurs – autant de «farfelus» pour la quasi-majorité des «experts» fédéraux consultés! – a permis d'associer au projet la Confédération et des industriels. Il serait toutefois injuste de passer sous silence le coup de pouce de dame Chance...

Ce livre donne aussi la parole aux protagonistes eux-mêmes, des visionnaires et des fonceurs qui n'ont pas eu froid aux yeux – dans une époque plutôt réticente à relever les grands défis, et frileuse face aux risques financiers que cela implique. Voilà ce que relève en substance Jean-Bernard Desfayes, journaliste passionné par les technologies nouvelles, dans son chapitre intitulé «De la recherche à l'industrie». Il y dénonce, en particulier, cette peur du risque – typiquement suisse – ainsi que la notion de «marché potentiel» qui, dans l'industrie, sert d'élément déterminant pour la fabrication de tout produit nouveau. Dans le cas du cœur artificiel, cependant, compte tenu du grand nombre de personnes qui, sur cette terre, souffrent d'affections cardiovasculaires diverses, il semble que ce critère purement commercial devrait passer à l'arrière-plan... Et si cette utopie devenait réalité?

C. B.

Ella Maillart

Textes de Nicolas Bouvier

Postface de Charles-Henri Favrod

### La Vie immédiate Photographies

Editions 24 Heures

Paul Morand a dit d'Ella Maillart qu'elle «n'est pas une femme de lettres: elle ne voyage pas pour écrire, elle écrit pour pouvoir voyager. Aussi elle cache son jeu et elle nous cache son âme». Dans ses livres, elle ne parle en effet pas, ou très peu, de ses émotions, d'elle-même. Elle n'est intéressée que par ce qui l'entoure, ce qu'elle voit.

La photographie devint naturellement un prolongement de ce regard et, durant tous ses voyages, elle fit grand usage de son appareil: un Gaumont d'abord, puis un Leica à partir de 1932. «L'appareil photographique était en quelque sorte mon carnet de notes. Je n'aime pas écrire. Et puis le soir, à l'étape, on est crevé de fatigue, et le lendemain matin on a oublié. Je ne voulais pas être photographe, mais avoir des points de repère sans effort. Quand j'ai fait mes livres, j'avais les photos devant moi et je les décrivais.»

Prises souvent dans les conditions les plus difficiles, développées avec les moyens du bord, passées en contrebande, ces photographies montrent non seulement l'homme dans son quotidien, ses activités, mais aussi les lieux parcourus, inconnus, mystérieux et fascinants. Tout un mode de vie, toute une culture immémoriale se trouvent captés à l'instant précis où la technique va les faire disparaître. On n'en saurait presque rien sans la photographie. Et c'est une jeune femme qui, partie de Suisse sans aucun soutien officiel, mène cette quête incomparable.